

AUJOURD'HUI

Conseil municipal à Liber-court ➤ Ce soir, dès 18 h, les élus libercourtois évoqueront notamment, au fil de l'ordre du jour, la programmation CUCS et les festivités communales 2013.

BONJOUR ➤ **Tiens, il a dit « Tiens ! »...**

Figure obligée du dimanche matin que le passage à la boulangerie. Et la patiente petite queue afin d'obtenir sa baguette derrière le bataillon dominical de mangeurs de tarte aux pommes, babas au rhum et autres éclairs au café.

Le temps d'attendre son tour et voilà que le regard se perd dans le décor, cherchant à se raccrocher à quelque chose. Ce quelque chose, c'est un type, journal sous le bras, qui s'arrête face à moi. Lève le bras et me hèle joyeuse-

ment : « Tiens ! » Un grand sourire et puis soudain une grimace et un sonore « Non, non ! ». Je ne suis apparemment pas celui qu'il croyait que j'eus pu être. Prestement, il s'éloigne et ça m'arrange bien. C'est mon tour. ➤ P.W.

PENSEZ-Y !

Semaine cruciale pour MSI ➤ L'audience ayant été repoussée d'une semaine, c'est ce vendredi que le projet de reprise de M. Thavaut, directeur de MSI, sera étudié au tribunal de commerce d'Arras.

LES ASSOCIATIONS D'OIGNIES

« Après la mine », l'histoire filmée de « parents chercheurs » du Bassin minier

En 2006, une vingtaine de parents d'Oignies, Harnes et Liévin ont créé leur Université populaire des parents : « L'UPP Bassin minier ». Après des années de débats et de recherches, ils racontent leur aventure dans un film, réalisé par un cinéaste tombé fan de leur démarche, qui sera diffusé le 29 novembre au Travelling de Courrières.

PAR MARION WATTIAUX
henin@info-artois.fr

Qu'est-ce que ça donne des parents du Bassin minier qui se réunissent ? Du café chaud, des fous rires et une passion dans le regard qui s'exprime, jeudi soir, au Travelling de Courrières, Rabbia, Louise, Mohamed, Henri et les autres se retrouveront encore pour assister à la projection d'un film réalisé par le cinéaste Dominique Delattre. *Après la mine* raconte leur histoire et leurs recherches, « entre hier et aujourd'hui ».

Depuis 2006, ces pères et mères rassemblés par les associations Rencontres et loisirs (Oignies), Avenir des cités (Harnes) et Recherches et actions sociales (Liévin), enquêtent et échangent sur ce drôle de rôle qu'est devenu celui d'être parent de nos jours. « Regardez la société dans laquelle on vit, il faut des fringues haut de gamme, des téléphones high tech, c'est difficile à assumer, on ne peut pas toujours suivre ! », apuie Mohamed Drici, Oigninois sans activité et père de quatre enfants. On est les premiers responsables quand il se passe quelque chose avec nos enfants mais pas responsables de la société. Et avec la perte d'emploi, beaucoup se referment, pris entre quatre murs. »

Il fallait briser l'isolement. « Nos trois associations font partie du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement aux parents, donc on se connaît déjà bien », raconte Anne-Marie Simmonds, mère et mamie, chef de service d'Avenir des cités. Alors on s'est dit que ça serait intéressant de se lancer, avec les parents pilotes et un universitaire, garant de la méthode. On a fait partie des premiers UPP ! » Dès le départ, le groupe a choisi de travailler sur l'autorité, la différence avec « dans le temps... », Anne-Marie Doucet-Dahlgren, chercheur en Sciences de l'éducation à l'université Paris-Ouest, les a aidés à mener l'en-



Avec trois associations d'Oignies, Harnes et Liévin, ces parents veulent même continuer l'aventure en créant leur propre asso.

quête. « Nous avons distribué 130 questionnaires anonymes à nos proches ou devant les écoles, 109 nous sont revenus », raconte Béatrice Metel, Harnésienne mère de trois enfants de 25, 26, 39 ans « presque adultes ! » et secrétaire bénévole d'Avenir des cités. « Nous avons été surpris de voir que, quand on demandait aux gens de classer leurs valeurs, le travail arrivait en 7^e. La première, c'est le respect. Alors on s'est demandé pourquoi. »

Message fort

Au fil des ans, s'enchaînent une rencontre internationale d'UPP à Berlin, des séminaires, des témoignages au Centre université-économie d'éducation permanente de Lille, à l'Institut régional de travail social d'Arras... « Au fil des échan-

ges, on s'est aperçu que même des professionnels avaient des problèmes semblables aux nôtres, s'exclame Henri Chemin, Oigninois retraité père d'un ado de 15 ans. Parfois, ils n'ont pas la solution non plus ! » Les parents rassurés, c'est aussi « un message fort », pour Henryk Glapiak, le directeur de Rencontres et loisirs. « Qu'il n'y a pas de réponse unique à un enfant qui pose problème. Qu'il ne faut pas abandonner. On dit "parent démissionnaire" mais chaque parent veut le bonheur de son enfant ! Il est conscient des problèmes mais, démunie, il se renferme et n'a pas la confiance pour l'exprimer. » Justement, il se trouve qu'en mai 2008, nos parents chercheurs étaient à un colloque de Sciences-Po Paris pour présenter leurs recherches. « C'est là

que Dominique Delattre nous a vu. Il a été ému et il est venu à Oignies en nous disant qu'il voulait "visualiser cette recherche". »

Pendant deux ans, le Parisien les a suivis sur tout le territoire, il a filmé leurs doutes, leurs espoirs, leurs paroles et même, dit-il, leur épanouissement. La preuve dans la parole de Rabbia Ouadi, mère au foyer harnésienne de trois grands enfants : « Quand on allait travailler à la fac, je prenais le même chemin que mon fils Méhdi, alors que je n'ai pas fait d'études ! A la maison, je suis joyeuse, je parle plus facilement. Mon mari et mes enfants m'ont trouvé "plus grande". »

Projection et débat jeudi 29 novembre, au cinéma Le Travelling de Courrières, rue Aristide-Briand, à partir de 18 h. Réservation conseillée auprès de upp62@gmail.com. Contact : 03 21 37 01 40.

REPÈRES**Université populaire ?**

Le mouvement des universités populaires des parents a été imaginé par l'ACEPP (Association nationale des collectifs enfants parents professionnels). Le but est que des parents se réunissent pour mener des recherches sur la parentalité d'aujourd'hui, aidés par des universitaires et avec des outils ludiques et créatifs. L'objectif est de produire un ouvrage collectif sur les résultats des recherches à destinations des professionnels et du grand public. Le dernier vient de paraître, avec le travail de l'UPP du Bassin minier. En vente sur www.upp-acepp.com ou www.chronique-sociale.com. 16,50 €.